

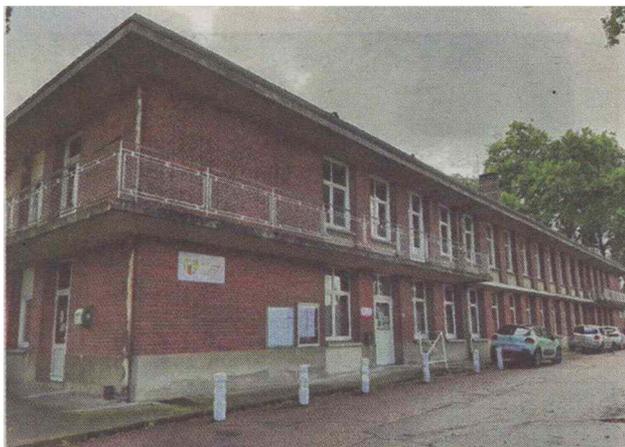
FORMATION. L'école d'infirmiers et d'aides-soignants manque de place pour ses 262 étudiants

Les capacités d'accueil de l'IFSI et l'IFSA de Lisieux augmentent cette année de 8 places pour le cursus d'infirmier et 16 places pour celui d'aide-soignant. Problème : les locaux étaient déjà trop petits avant cette augmentation des quotas...

Parfois, une bonne nouvelle peut en cacher une moins bonne. L'Institut de formation des professionnels de santé, plus communément appelé « école d'infirmières », peut en témoigner. Dans le cadre du plan de relance et du Ségur de la Santé, les capacités d'accueil de l'IFSI et l'IFSA de Lisieux augmentent cette année de 8 places pour le cursus d'infirmier et 16 places pour celui d'aide-soignant. Tout le monde s'accorde à dire qu'il s'agit d'un point positif. L'établissement situé à côté du parking visiteurs de l'hôpital comptait 262 futurs infirmiers et aide-soignants à la rentrée. Problème : les locaux ne sont pas dimensionnés pour accueillir autant d'étudiants.

Une construction ou une extension ?

À vrai dire, ils ne l'étaient pas, déjà, avant l'annonce de cette augmentation de quotas, décidée par l'État pour la partie infirmiers et par la Région pour la partie aide-soignants. Alors imaginez maintenant... Le bâtiment est régulièrement entre-



Le bâtiment de l'IFSI et l'IFSA se trouve près de l'entrée du parking visiteurs de l'hôpital.

tenu, mais il n'est plus adapté aux effectifs et aux nouvelles pratiques de ces formations, basées de plus en plus sur des simulations. « Il nous faut des salles mais on ne peut pas pousser les murs » résume François Pontonnier, chargé de la communication de l'établissement. « Nous sommes obligés de maintenir des enseignements en distanciel, faute de place. L'attribution des salles ressemble à un jeu de chaises

musicales » ajoute la directrice, Stéphanie Fiault.

Alors que faire ? Une extension ? Une nouvelle construction ? La première option semble tenir la corde. « Si c'est techniquement réalisable, l'extension est la meilleure solution, estime David Margueritte, vice-président de la Région Normandie. La proximité du bâtiment avec l'hôpital est une force. L'établissement est très attractif car Lisieux se trouve



Le 13 septembre, l'institut a reçu la visite des élus de la ville de Lisieux et de la Région Normandie, ainsi que des représentants de l'ARS. La question des locaux était au cœur des discussions.

au centre de la Normandie. Il n'a aucun mal à attirer des étudiants. Il faut régler ce problème d'immobilier ». L'élu en charge de l'emploi et de la formation a pu s'en rendre compte de visu lors d'une visite sur place le 13 septembre.

Reste maintenant à savoir qui financera cette possible extension. « La Région n'a aucune obligation en matière d'immobilier, mais nous prendrons notre part, comme nous l'avons fait à Cherbourg. L'État décide des

augmentations de quotas, il me semble logique qu'il participe financièrement aux travaux. Chacun doit assumer ses responsabilités » estime David Margueritte. Affaire à suivre.